

# Le choix des Acadiens pour leur «*Jour du Souvenir*» à eux

## Les deux premières commémorations à l'Î.-P.-É. : Port-la-Joye

Port-la-Joye, 13 décembre 2008

IACINTHE LAFOREST

Le lieu historique national Port-la-Joye-Fort Amherst s'est enrichi le 13 décembre d'un monument à la mémoire de la Déportation de 1758, survenue à l'île Saint-Jean. En ce jour du Souvenir acadien, marqué officiellement pour la première fois à l'Île en cette année anniversaire, un public nombreux a bravé le froid pour prendre part au dévoilement officiel.



Alors que le monument était dévoilé, le public est resté plusieurs minutes à le contempler, tout en chantant l'*Ave Maris Stella* et *Un Acadien errant*.



La soprano acadienne Suzie LeBlanc dans son interprétation du chant acadien «*Tout passe*».

Port-la-Joye, 13 décembre 2009

IACINTHE LAFOREST

Environ 60 personnes ont assisté le dimanche 13 décembre à la cérémonie du Jour du Souvenir acadien, au lieu historique national Port-la-Joye-Fort Amherst. C'est là qu'il y a un an, le 13 décembre 2008, le monument de l'Odyssée acadienne a été inauguré afin de commémorer la déportation des Acadiens de l'île Saint-Jean, survenue en 1758. La Déportation a commencé en 1755 et s'est poursuivie jusqu'en 1763, lorsque la guerre de Sept Ans a pris fin. Les historiens s'accordent pour dire que la déportation de 1758, celle qui a déraciné les Acadiens de l'île Saint-Jean, a été la plus meurtrière.



Tout de suite après les discours d'occasion, le public s'est dirigé en procession vers le monument de l'Odyssée acadienne, en suivant le président de la SSTA, Edmond Richard, qui portait la couronne du Souvenir, dans l'intention de la déposer au pied du monument.

### Proclamation du Jour du Souvenir acadien

En ce 13 décembre, Jour du Souvenir acadien, nous voici rassemblés pour honorer la mémoire des milliers d'Acadiens et d'Acadiennes de toute l'Acadie qui ont perdu la vie pendant le Grand Dérangement.

Aujourd'hui, sur ce beau site de l'ancien Port-la-Joye, chef lieu de l'île Saint-Jean, nous voulons nous souvenir tout particulièrement de la désastreuse déportation de 1758 et de ses nombreuses victimes. Entre le 31 août et le 4 novembre 1758, au cours de la guerre de Sept Ans, quelque 3 000 hommes, femmes et enfants ont été déportés de l'île vers la France sous les ordres des autorités britanniques.

Pendant la longue et périlleuse traversée de l'Atlantique, la moitié des malheureux déportés ont péri de maladie et de noyade, anéantissant des familles entières. Parmi ces nombreuses victimes, nous nous devons de mentionner les passagers de trois navires qui ont fait naufrage : le Violet, le Ruby et le Duke William. Lors de son départ de Port-la-Joye, le Duke William comptait à son bord quelque 360 Acadiens et Acadiennes. Ce navire a sombré dans l'océan le 13 décembre 1758 entraînant dans la mort presque tous ses passagers. Ce jour fatidique constitue la journée la plus meurtrière du Grand Dérangement.

Souvenons-nous respectueusement de tous ces pionniers de notre île, victimes de conflits impériaux, qui reposent au fond de l'océan Atlantique. Souvenons-nous des Aucoin, Benoît, Boudreau, Doiron, Guédry, Haché dit Gallant, Hébert, Landry, Lejeune, Le Prince, Pitre, Richard, Thériault et de nombreux autres.

Rassemblés au pied du monument de l'Odyssée acadienne, en nous rappelant cette sombre page de notre histoire collective, ayons une pensée spéciale pour toutes les personnes à travers le monde qui aujourd'hui même souffrent cruellement des affres de la guerre.

NDLR : Nous exprimons à La Voix acadienne nos remerciements pour les extraits de ses éditions du 17 décembre 2008 et du 16 décembre 2009.